

VILLENEUVE-LOUBET

La Glacière : pourquoi les odeurs persistent

p 10

villeneuve-loubet

www.nicematin.com - mercredi 19 août 2009 - page 10

■ décharge

Glacière : pourquoi encore tant d'odeurs ?

Des odeurs encore et encore. Et le sentiment qu'elles ne finiront jamais. Pour Villeneuvois et Biotois, la fermeture de la décharge de la Glacière, le 17 juillet dernier, sonnait la fin des nuisances. Erreur.

Du coup, colère et déception des riverains reprennent vigueur. « Il est 8h10 et j'ai beaucoup de mal à déjeuner sur ma terrasse en lisant mon journal. L'odeur de la poubelle dépasse celle de mon café » témoigne Claude Casini. « Je crois qu'il n'y a rien à faire. Mettre un masque ou déménager ».

Même rengaine aux Hauts de Vaugrenier. « En mairie, les réclamations affluent aussi », confirme Laurent Collin, adjoint au maire chargé de la Qualité de vie et de l'environnement.

Et, à ces odeurs s'ajoutent les rumeurs. « La décharge n'est pas vraiment fermée », « les camions continuent de monter sur le site » entend-on au village.



Les représentants des associations autour de Jean-Marie Bertin, directeur Sud-Est de Veolia. L'exploitant a reçu, lundi, de la préfecture l'arrêté spécifiant la fermeture définitive de la décharge de la Glacière. Photos Stéphanie Vigna

Face à cette soudaine accumulation de récriminations, l'association ADEV a initié avec les associations biotoises ACDJM et cagnoise ADHEC, une réunion d'expli-

cation sur le site avec l'exploitant et la mairie.

Fin des travaux à la mi-septembre

Du côté de Veolia, Jean-Marie Bertin ne nie pas « un pic d'odeurs dans la première quinzaine d'août ». La raison en est simple. « Depuis le 20 juillet, nous sommes entrés dans une période de remodelage du site en vue de son réaménagement final. On déplace des déchets pour créer des pistes. Cela génère des odeurs. »

Quoi qu'il en soit, « ces travaux vont durer jusqu'à la mi-septembre, au maximum », s'engage Jean-Marie Bertin. A cette date, l'ensemble du site de la Glacière sera ni-

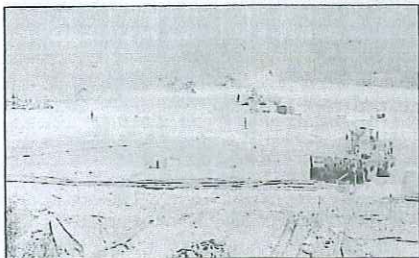
velé et recouvert d'une fine couche de terre. Avant des aménagements futurs qui devront être cadrés par l'Etat. « A la mi-septembre, on sera dans des conditions favorables pour que les odeurs soient réduites au maximum » ajoute Veolia. Et les camions que les riverains continuent de voir passer? « J'affirme que depuis le 17 juillet, aucun kilo de déchet n'est arrivé sur le site de la Glacière » affirme Jean-Marie Bertin.

« Et ces camions blancs dans le contrebas de la décharge? » l'interpelle Serge Jover, président de l'ADEV, photo à l'appui. « Ce sont des camions de pompage qui assurent le nettoyage du bassin d'eau plu-

viale de 2000 m³, réplique l'exploitant. « Les gens peuvent venir quand ils veulent pour constater » ajoute Bertin. Mais, des camions continuent de circuler sur le bas de l'exploitation où des déchets industriels et des encombrants sont transvasés dans des camions plus grands avant de partir dans les Bouches-du-Rhône.

La salve de questions passée, le groupe fait alors le tour du site. « C'est une réunion constructive, elle a permis de répondre aux interrogations de tous » conclut Serge Jover. Un regret toutefois : l'absence des services de l'Etat, pourtant invités à cette réunion.

T. S.



Des déchets sont encore déplacés pour niveler le site et installer des pistes. Des travaux qui génèrent des odeurs.